

CYCLISME > Les sportifs contre la maladie

« Les Cowboys sont ma deuxième famille »

Durant un an, le Dombaslois Régis Bourgeois s'est battu contre la leucémie. L'occasion pour lui de découvrir la solidarité qui existe au sein de la DN3 meurthe-et-mosellane.

C'est l'histoire d'un homme. Quelque part entre le sport et le parcours de vie. Quand Régis Bourgeois a rejoint le Team Macadam's Cowboys, en 2009, il sortait de deux grosses saisons avec le TC Coincy Metz. Le club de Laurent Goglione était alors un groupe de copains basé à Badonviller, qui hésitait encore à se transformer définitivement en écurie sportive, et le puncheur formé à Longuyon émergeait en 1^{ère} catégorie parmi les meilleurs routiers régionaux.

Une carburation que le gaillard n'a pas pu conserver longtemps, comme il l'admet volontiers : « Le problème, c'est qu'à partir de ce moment, j'ai commencé à travailler. Je suis commercial et, avec des semaines de 45-50 h, c'est devenu compliqué de s'entraîner. Donc j'ai fait moins de résultats. »

Devenu davantage équipier que tête d'affiche, Régis s'est dès lors parfaitement fondu dans le collectif. Les places d'honneur se sont raréfiées ? Un simple détail chez les Cowboys. Et puis, ce gaillard volontiers discret s'est tout de même offert de gros shoots d'adrénaline, comme au Tour de Martinique 2012.

Une épreuve Élite nationale, où il a certes abandonné durant la quatrième étape, mais après avoir roulé pour l'un des sérieux prétendants au général, le Nancéien Christophe Bétard. De quoi permettre, au final, de construire une carrière de cycliste amateur qui en vaut bien une autre.

« Trois séjours en chambre stérile »

Sauf que cette trajectoire a subi une nette inflexion deux ans plus tard.

Récit du Dombaslois : « Tout a commencé en novembre 2014, alors que je commençais à reprendre l'entraînement pour la saison suivante. Je ne me sentais pas bien. J'avais beaucoup de fatigue, de l'énerverment, des maux de tête. J'ai donc fait un examen avec une prise de sang. Puis, après un deuxième bilan approfondi, on a découvert que j'avais une leucémie. »

Soit le début d'une autre ba-



Dix-huit mois après qu'on lui eut diagnostiqué une leucémie, le Dombaslois Régis Bourgeois a renoué avec la compétition en mars dernier à la Ronde villaroise.

taille : « Tout s'est enchaîné très rapidement. On a commencé le processus de chimiothérapie et j'ai fait trois séjours d'un mois et demi en chambre stérile, à Metz Mercy. La chimio permet de mettre à zéro les globules blancs, les plaquettes et les globules rouges. Ensuite, il faut une greffe de moelle osseuse. Elle doit coloniser le corps et permettre de combattre les virus et les bactéries pour être de nouveau protégé. »

Un processus durant lequel Régis a compris que, dans la DN3 meurthe-et-mosellane, le sport n'était pas l'essentiel : « Les Cowboys ont été vachement présents. Ça m'a beaucoup aidé. C'est ma deuxième famille. Que ce soit Olivier Ducreuzet et Valéry Vermion,

qui sont venus, ou Christophe Petitdémange, quand je suis sorti, c'est super ce qu'ils ont fait. »

Un greffe venue des États-Unis

D'autant plus qu'un dénouement favorable n'a pas tardé : « On a fait appel au registre international des donneurs et on a trouvé un citoyen des États-Unis avec qui j'avais une compatibilité de 100 %. J'ai été greffé en avril 2015 et en septembre, je recommençais à faire du vélo. Depuis, mes taux remontent tranquillement. Ce qui est long, c'est les globules rouges. Mais globalement, je vais bien. » Et surtout, Régis sait désormais qu'il ne sera plus jamais seul. Sur la route ou en dehors.

Victorieux dès avril à Buzy

Quand Régis Bourgeois a retrouvé son vélo, à l'automne 2015, il n'en menait pas large : « J'ai recommencé progressivement, en faisant 5, puis 15 km par heure. J'avais perdu 10 kg de muscle. Donc je n'étais pas capable de faire quinze ascensions. » Pourtant, le Dombaslois ne s'est pas résigné et en mars dernier, il a pris le départ de la Ronde villaroise, la première course



Régis au cyclo-cross de Neuves-Maisons fin octobre.

de la saison en pass'cyclisme. Mieux, le mois suivant, il s'est imposé à Buzy. En 2017, il espère de nouveau lever les bras au niveau départemental, avant monter en 3^e catégorie. Pour ce faire, il s'est aligné ces dernières semaines sur quelques cyclo-cross, dont celui de Neuves-Maisons fin octobre. Même si désormais, le moindre projet sportif lui paraît forcément bien dérisoire.

Guéri puis marié

Sa guérison est avant tout une victoire de la vie. Histoire de la graver dans le marbre, Régis Bourgeois en a profité pour demander la main de Cécilia, la diététicienne-nutritionniste qui partage sa vie depuis de nombreuses années.

D'où un mariage en grande pompe, le 13 août dernier à Aumetz. Une cérémonie à laquelle tous les Cowboys ont bien évidemment assisté. Quitte à faire l'impasse, de bonne grâce, sur un week-end de course.



Cécilia et Régis ont uni leurs destinées en août à Aumetz.